



CONTRE LE VERROUILLAGE JACOBIN, CONTRE L'HYPOCRISIE, **TOUS À NANTES** **LE SAMEDI 18 JUIN 2011 !**

INTERROGÉ le 8 mars 2011 à Josselin (56), au sujet de la réunification de la Bretagne, Nicolas Sarkozy lance aux Bretons : « Prenez votre destin en main ! »

Depuis des décennies, les Bretons prennent en main leur unité territoriale dès qu'ils en ont la possibilité, grâce aux associations culturelles, touristiques, économiques, par des coopérations entre collectivités reliant les cinq départements bretons...

Mais depuis des décennies, ils sont face à un État et une administration qui refusent toute avancée institutionnelle vers la réunification et ce, malgré les votes de vœux de centaines de conseils municipaux, des conseils généraux, du conseil régional, en dépit des sondages qui indiquent sans ambiguïté que les Bretons y sont favorables au 2/3, en dépit de milliers de manifestants...

Ce même État et son administration, par ses réformes territoriales, accentuent l'intégration forcée de la Loire-Atlantique à la région Pays de la Loire.

Alors que les Bretons, grâce à leur persévérance et grâce à leur mobilisation, ont pour la première fois vu la réunification de la Bretagne venir à l'ordre du jour au plus haut niveau de l'État (commission Balladur, déclarations de Nicolas Sarkozy...), le verrouillage jacobin perdure.

Devant ce blocage, où les élus se renvoient la balle pour ne pas risquer de prendre parti et où la réunification de la Bretagne est instrumentalisée au gré de leurs intérêts politiques, les Bretons expriment leur ras-le-bol.

débat, de voter une délibération.

Cette absence de vrai débat démocratique et ce refus de régler la question démontrent toute l'impuissance ou toute l'absence de réelle considération qu'ont les élus locaux pour un sujet qui mobilise les Bretons depuis des décennies.

Malheureusement pour ceux qui voulaient espérer que les Bretons allaient se décourager, ils avaient oublié que les Bretons résistent toujours à l'uniformisation et qu'ils seront nombreux à Nantes le 18 juin pour interpeller le Président, le Gouvernement, les futurs candidats à l'élection présidentielle de 2012, les élus locaux et les parlementaires bretons.

Après avoir réussi à mettre la réunification de la Bretagne à l'ordre du jour au plus haut niveau de l'État, Bretagne Réunie demande aux élus de prendre leurs responsabilités en mettant en accord les paroles encourageantes et leurs actes en faveur de la réunification.

Pour ce faire, chaque élu destinataire du présent périodique de Bretagne Réunie (conseillers généraux, conseillers régionaux, maires des préfectures et des sous-préfectures, ainsi que les parlementaires bretons) a reçu un questionnaire sur la réunification afin qu'il se positionne et qu'il s'engage clairement.



Il ne faut pas que les élus s'étonnent de l'augmentation de l'abstention quand, sur un sujet qu'ils peuvent encore maîtriser comme la réorganisation d'une région administrative – et qui ne dépend pas de décisions européennes ou de contraintes économiques et financières internationales – ils sont incapables d'organiser un débat public démocratique et à l'issue de ce

Les réponses des élus seront publiées sur le site bretagne-en-resistance.eu

KEVRE BREIZH
Coordination culturelle de Bretagne



[44=breizh]



PAYS DE LOIRE : COMMENT CRÉER EX NIHILO UNE IDENTITÉ OU CHRONOLOGIE D'UN RATAGE ANNONCÉ FORT COÛTEUX POUR LE CONTRIBUABLE

La collectivité Pays de la Loire reconnaissait, lors de sa création en 1972, le patchwork identitaire et territorial à l'origine de cette nouvelle entité administrative.

Jusqu'au milieu des années 1980, le logo de la région reprenait les armoiries des anciens territoires constitutifs : les provinces (Bretagne, Maine Anjou) et un département (la Vendée). Ces territoires historiques ont officiellement servi à baptiser des salles de travail du palais de région.

La culture bretonne en Loire-Atlantique était vue comme le témoignage d'un passé dont les vestiges, cantonnés expressément au folklore, allaient disparaître progressivement dans la modernité d'une société en mutation.

Ce pari d'une disparition progressive de l'identité bretonne a échoué. Les générations nées après 1972 continuent de reven-

diquer leur attachement à la Bretagne : dans les sondages, dans leur engagement associatif... Elles restent bretonnes dans leurs modes de vie (consommation, éducation, culture, élections...).

La greffe politico-administrative ne prend pas. Les habitants, les entreprises et les collectivités continuent de revendiquer leur identité d'origine (drapeaux bretons présents dans les manifestations sportives et culturelles, devant les mairies et encore devant les entreprises... alors que la présence du drapeau Pays de la Loire se compte sur les doigts d'une main !)

Face à la permanence de l'identité bretonne des habitants de la Loire-Atlantique (voir aussi l'article sur la dynamique culturelle bretonne de ce département, p. 5), la région a donc décidé de créer, avec le succès qu'on lui connaît, une identité de substitution.

Les divers stratagèmes utilisés par la région Pays de Loire

Créer un sentiment d'appartenance en détournant le sens du mot «ligérien» pour dénommer les habitants de la région

Il n'existe pas de gentilé pour nommer les habitants des Pays de la Loire. À défaut d'inventer un néologisme concernant les habitants de cette région artificielle, il a donc fallu détourner un adjectif existant.

Le terme «ligérien» est utilisé abusivement pour désigner les habitants de la région et plus particulièrement les habitants de la Loire-Atlantique.

« Ligérien » qualifie le *bassin de la Loire*, ce qui correspond à près de 25 % de la France métropolitaine mais pas à la totalité de la région Pays de la Loire, Le tiers de la Loire-Atlantique et les deux-tiers de la Vendée se situent en-dehors du bassin de la Loire, avec des rivières côtières qui se jettent directement dans l'Océan (de plus, la Loire Atlantique compte des rivières tributaires de la Vilaine).

Les promoteurs de la région Pays de la Loire – puis les journalistes intoxiqués par ce détournement et séduits par un

raccourci commode – ont commencé à utiliser de plus plus massivement et à mauvais escient l'adjectif « ligérien ».

Afin de dénoncer la manipulation de ce dernier terme, Bretagne Réunie a créé des opérations « anti-ligériose ». Celles-ci ont porté leur fruits, en contribuant à faire baisser l'emploi du terme ligérien. Régulièrement, l'Association fait une piqûre de rappel aux journalistes qui prennent des libertés avec la langue française dans leurs articles : un courriel leur réexplique le sens du terme ligérien et sa signification exacte.

Les actions de décontamination organisées (<http://ligeriose.blogspot.com/>) permet de soigner les personnes atteintes de « ligériose » – celles qui utilisent abusivement le terme « ligérien »!

Créer un sentiment d'appartenance en régionalisant des événements nantais

La *Folle journée* de Nantes, après avoir vu son concept exporté à travers le monde, se décline maintenant dans toute la région Pays de la Loire, simultanément à Nantes et dans les préfectures – voire sous-préfectures !

L'enjeu vise à « susciter un sentiment d'appartenance au territoire, en lien avec la capitale régionale » (*Gazette des Communes* du 26 mai 2008, page 42),

L'évènement nantais gastronomique « Les goûts uniques », tenu le samedi 4 et dimanche 5 septembre 2010, avait dans son cahier des charges la préparation de plats à partir de produits issus des terroirs Pays de la Loire.

L'article de *Ouest-France* du 15 juillet 2010 qui présentait la démarche était particulièrement éloquent : « On veut mettre en avant la créativité avec pédagogie » explique Richard Baussay programmeur des arts culinaires. « Et faire (re) découvrir la richesse des Pays de la Loire. On n'a pas vraiment de spécialité locale, mais une production très dynamique et diversifiée ».

En conclusion des perspectives futures de cette manifestation réussie, on apprenait (*Ouest-France* du 6 septembre 2010) : « La région soutien fortement ce festival (175 000 € qui « met en scène dans une dimension plaisir et culture, la richesse de notre région et sa dimension économique ».

Le « marché de Léon », à Nantes, est le marché de Noël réservés aux créa-

teurs locaux depuis 2008. Une notion locale spécialement calculée aux limites administratives et aux subventions de la région Pays de la Loire. Ainsi « la sélection des participants se fera par un comité composés de représentants de la mission Pays de la Loire Métiers d'art, du conseil régional, de Nantes Création, de Nantes Métropole et de la délégation Pays de la Loire des ateliers d'art de France » (*Ouest-France* du 19 juillet 2010).

En 2007, lors de la Coupe du monde de rugby, seuls les matchs joués à Nantes bénéficiaient de la diffusion dans les autres villes de la Loire, grâce aux écrans géants payés par les contribuables des Pays de la Loire. Les matchs les plus attendus, ceux disputés par l'équipe de France, n'étaient donc pas retransmis car joués à l'extérieur de Nantes !

En 2009, dans le cadre de la biennale d'art contemporain de l'Estuaire, ledit estuaire de la Loire se trouvait étiré jusqu'à l'abbaye de Fontevraud... (où siège le centre culturel de l'Ouest, massivement financé par la région Pays de la Loire). Des œuvres d'art qui, par la grâce des subventions régionales, paraissent à plus de 150 km en amont de l'estuaire géographique : en plein Val de Loire, oui !

Créer un sentiment d'appartenance en ciblant prioritairement les jeunes

Les lycéens et les apprentis figurent en première ligne de la bataille menée par la région pour s'imposer à la population. Les compétences obligatoires de la région touchent directement les jeunes qui subissent au quotidien la propagande obsessionnelle des Pays de la Loire (carte d'identité scolaire, plateaux repas... estampillés du logo de la région).

Les jeunes réagissent et s'organisent pour lutter dans et à l'extérieur des lycées et centres d'apprentissage contre cette propagande. Après le «Front contre les Pays de Loire» créé dans les années 1990, la relève est assurée par le collectif 44=BZH.

Les ligues sportives (sauf pour le football) – à force de subventions et d'amicales pressions – ont été fédérées dans les limites administratives de la région. Des fourgonnettes criardes entièrement ripolinées aux couleurs de la région transportent les sportifs et favorisent à chaque W-E de match les rencontres entre compétiteurs dans le cadre Pays de la

Loire, pour développer un sentiment d'appartenance commun à cette région. Ne sachant plus quoi faire pour que les jeunes se reconnaissent dans la région et jamais à court d'imagination pour développer de nouveaux moyens de propagande, la région Pays de la Loire avait créé une chanson de type «rap» dont les paroles reprenaient les prérogatives régionales pour expliquer les politiques publiques avec le refrain suivant :

«Les Pays de la Loire, c'est ma région
»Les Pays de la Loire, c'est ta région
»Les Pays de la Loire, c'est notre région...»

La pédagogie (ou le bourrage de crâne), c'est effectivement l'art de la répétition.

Créer un sentiment d'appartenance en forçant les professionnels à travailler dans les limites administratives

Les Pays de la Loire organisent les filières professionnelles à l'échelle des limites administratives. Même si cette démarche est parfois complètement artificielle, l'essentiel pour la région c'est de mettre en relation les décideurs, les chercheurs, les entrepreneurs afin de développer des réseaux et des synergies dans les limites administratives verrouillées.

Une société d'économie mixte, la « SEM Région » a été créée pour mettre en place cette stratégie de filières. L'idée peut être positive si la mise en place de filières permet de développer l'économie régionale mais c'est plus que contestable et destructeur de richesses quand c'est pour mieux affaiblir les nombreuses connexions universitaires, culturelles et économiques qui existent encore entre le Loire Atlantique et le reste de la Bretagne.

La coopération universitaire Nantes-Rennes est ainsi profondément altérée car l'université de Nantes est lourdement incitée à travailler avec Angers et Le Mans qui n'ont pourtant pas la masse critique pour constituer avec Nantes un pôle universitaire de référence. Ainsi tel labo de recherche de l'université de Nantes doit travailler avec un labo de l'université du Mans pour bénéficier de financement de la région, même si naturellement les Nantais ont déjà des projets avec les Rennais.

Le manque de cohérence des régions administratives de l'Ouest – et la désorganisation du tissu universitaire et

scientifique qui en résulte – peuvent en partie expliquer l'échec des projets de l'Ouest de la France pour bénéficier des fonds du grand emprunt (35 milliards d'euros) pour financer des Idex (initiatives d'excellences), IHU (institut hospitalo-universitaire), et autres Labex (laboratoires d'excellence)...

La (bonne) volonté du rapprochement Nantes-Rennes portée fortement par les maires de ces 2 villes bretonnes vient se heurter à la stratégie régionale des Pays de la Loire qui veulent faire travailler les acteurs des filières économiques, universitaire et de recherche à l'échelle intrarégionale, administrative.

Créer un sentiment d'appartenance en développant fierté et reconnaissance vis-à-vis d'une région «leader»

Cette région dépourvue d'unité culturelle, sociale et historique développe sa communication sur le thème : Pays de la Loire, une région forte, donc une région légitime. Ainsi à longueur de communication apprend-on qu'elle est 1^{re} en label rouge, 2^e en agriculture biologique, 5^e région industrielle, 3^e en termes de progression démographique...

En octobre dernier, la région communique pour 300 000 € sur les produits agricoles de qualité avec la campagne «OOOOOUI à la qualité signée Pays de la Loire». Cette campagne faisait la promotion régionale par simple compilation des produits bénéficiant d'un label de qualité (AOC, IGP, AB...) et les globalisait sur un territoire administratif. Une habile manœuvre pour rapprocher «qualité» de «Pays de la Loire»...

Un produit de qualité provient d'un terroir qui représente une symbiose entre ses hommes et ses femmes, leur savoir-faire, leur culture, leur histoire et la nature. Un produit de qualité n'est pas issu d'une entité administrative qui ne représente en rien les terroirs. Le poulet de Loué n'est pas le Poulet des Pays de la Loire, tout comme le sel de Guérande ne représente que le périmètre de son appellation !

La force d'un région ne vient pas uniquement de son poids, elle est surtout liée à sa cohérence humaine, culturelle, historique, géographique... qui lui permet de faire travailler naturellement ses acteurs dans le cadre d'objectifs partagés en termes de création de richesse, d'aménagement du territoire et de cohésion sociale. L'expérience du CELIB, créé dans les années 1960 pour réduire



le désenclavement de la Bretagne et pour promouvoir son développement économique, montre la plus-value d'une région grâce à la force de la cohésion de ses acteurs.

En poussant jusqu'au bout la logique de la compilation des chiffres et des performances, si la région Pays de la Loire était deux ou trois fois plus grande (le fameux «grand Ouest»), elle serait donc beaucoup plus forte – en serait-elle plus légitime ? – car encore mieux placée sur tous les podiums de la compétition hexagonale...

Créer un sentiment d'appartenance en subventionnant massivement les médias pour mieux matraquer les citoyens

Les radios associatives et les télévisions locales qui bénéficient de subventions de la région sont fédérées dans le cadre des limites administratives afin de favoriser les échanges entre les acteurs des différents départements.

La presse quotidienne régionale bénéficie de subventions détournées – sous forme de publicités pleine page, de suppléments spéciaux – pour vanter les qualités de la région Pays de la Loire et de ses politiques publiques.

Quelle est alors l'utilité du magazine édité par la région si l'information institutionnelle (ou le publi-reportage) de ladite région paraît déjà sous forme d'encart publicitaire dans la presse locale ?

Pure coïncidence (ou magie des subventions, allez savoir ?) les communes de Loire-Atlantique qui utilisent «de-Bretagne» dans leur dénomination se voient de plus en plus souvent amputées, tronquées, raccourcies. Pourtant d'autres communes aux noms plus longs conservent leur intégrité (Notre-Dame-des-Landes, Saint-Malo-de-Guersac, Saint-Nicolas-de-Redon, Saint-Père-en-Retz, Saint-Aignan-de-Grand-Lieu...).

L'utilisation par les journalistes du terme «ligérien» pour qualifier les habitants des Pays de la Loire peut révéler aussi la conséquence d'un esprit critique émoussé par les subventions mais aussi embobiné par des dossiers de presse si bien rédigés par les services régionaux mais farcis du terme «ligérien» pour mieux contaminer les journalistes.

Le lecteur de *Ouest-France* en Loire-

Atlantique connaît tout des faits divers survenus dans les départements Pays de la Loire mais ne saura rien des informations essentielles concernant le reste de la Bretagne : économie, culture, social... Le même constat existe pour «France 3 Régions» calquée sur le découpage administratif et qui bénéficie de financements des collectivités régionales.

La démarche de rapprochement Nantes-Rennes, portée par leurs deux maires, n'a pas eu l'écho attendu d'eux de la part de *Ouest-France*. Sans doute un effet pervers du strict zonage régional en vigueur ! (et d'application très zélée, car rien n'oblige à cela, à moins que... la publicité payante ?)

Les deux métropoles ont dû, pour pallier le criant manque d'information concernant les deux villes, créer une page intitulée «Nantes/Rennes : une Métropole d'avance» dans leurs périodiques municipaux respectifs !

Pour conclure...

Toutes les actions de la région administrative visent à créer une nouvelle géographie mentale chez les habitants des Pays de la Loire pour enfin leur forger une unité territoriale.

Cette politique cible d'abord les habitants de la Loire-Atlantique car la culture bretonne y reste forte et il faut donc les séparer de plus en plus de leur espace naturel, historique et culturel qu'est le reste de la Bretagne.

Malgré les millions d'euros dépensés, ces actions vont à l'échec car l'addition de différents territoires ne peut créer une identité commune.

Personne ne se revendique «Ligérien». Pour se présenter en France où à l'étranger, les habitants des Pays de la Loire se disent Vendéens, Angevins, Mayennais, Sarthois ou Bretons !

La campagne de publicité «Diversivie» illustre parfaitement ce phénomène. Pour vendre la région Pays de la Loire, on vend des fragments de territoires encapsulés dans un concept abscons («la diversivie» !) inventé par une agence de communication pour une région en quête de sens.

Bretagne Réunie a détourné sans aucune difficulté – et pour seulement quelques euros – ces campagnes diversiviennes très coûteuses pour le contribuable (aller sur Google et saisir *Diversivie*).

Devant la substitution identitaire voulue par la région Pays de la Loire, la

résistance intuitive de la population de la Loire-Atlantique se voit rejointe progressivement par les décideurs économiques qui connaissent la plus-value des réseaux d'échanges existant à l'échelle de la Bretagne historique. La plus-value de la bonne image de marque bretonne (concrétisée par l'association Produit en Bretagne) se trouve maintenant renforcée par le rapprochement Nantes-Rennes. Cette étape supplémentaire vient encore plus contrecarrer la volonté des promoteurs des Pays de la Loire de créer *ex nihilo* une identité «ligérienne».

Aujourd'hui, la région de référence pour les décideurs nantais n'est plus officiellement les Pays de la Loire. Ces acteurs vont refuser d'enfermer la Loire-Atlantique dans la logique pénalisante des limites artificielles des Pays de la Loire.

Les promoteurs – les Prométhées ? – de cette collectivité locale sont prêts à tout pour effacer les repères culturels, historiques et géographiques des habitants de la Loire-Atlantique afin de façonner le «Diversivien», l'Homme nouveau de la région Pays de la Loire. Après avoir minimisé l'identité bretonne de la Loire-Atlantique, ils veulent la faire disparaître complètement car cette identité bretonne matérialise trop clairement l'absence de cohérence historique, géographique et humaine de cette région par eux administrée. Ces technocrates devraient cependant revenir sur l'histoire des expériences menées au XX^e siècle par les régimes totalitaires pour effacer les identités des peuples. Ils comprendraient peut-être que leurs agissements sont vains car la mémoire collective et les identités sont plus fortes que n'importe quelle volonté politique, même si celle-ci bénéficie de moyens financiers, médiatiques et administratifs considérables.

(À suivre...)

Dans le prochain numéro du *Courrier de l'Unité* vous trouverez comment – après avoir essayé d'imposer en vain une identité de substitution «ligérienne» aux habitants de Loire-Atlantique – les décideurs locaux essayent encore de brouiller les repères identitaires, géographiques et historiques en jouant systématiquement de la confusion entre «Loire» et «Val de Loire».

Trois évènements culturels bretons en Loire-Atlantique (hors fêtes bretonnes de l'été) viennent chaque année mettre en lumière la vitalité culturelle bretonne de chaque instant : la fête de la Bretagne, en mai ; le festival Anne-de-Bretagne, en juin et les Celtomania, en octobre.

La fête de la Bretagne

14^e édition : mai 2011

Du vendredi 13
au dimanche 22 mai

FETE DE LA BRETAGNE GOUEL BREIZH EN LOIRE-ATLANTIQUE

La Fest Yves est née le 19 mai 1997 dans le quartier Graslin à Nantes. Devenue Saint-Yves Gouel Erwan, elle s'est développée grâce aux Ententes de Pays et aux autres associations culturelles sur toute la Bretagne et dans le monde entier.

Des partenariats avec la région administrative Bretagne, le département de Loire-Atlantique ou l'association Produit en Bretagne en ont fait un événement incontournable.

Trois cents événements sont attendus entre le 13 et le 22 mai 2011 : « Des animations de proximité, porteuses de générosité, de créativité, de dynamisme » selon le site www.fetedelabretagne.com.

Le programme pour la Loire-Atlantique compte une cinquantaine d'évènements.

Retrouvez-les sur www.acb44.com

Agence culturelle bretonne de Loire-Atlantique Morvan-Lebesque
24 quai de la Fosse
44000 Naoned-Nantes 02 51 84 16 07
acbml@free.fr - www.acb44.com

Le festival Anne de Bretagne

17^e édition : juin 2011

Le festival Anne de Bretagne, festival itinérant créé en 1995, souligne la vitalité bretonne de la Loire-Atlantique : depuis sa création, toutes ses villes importantes et tous ses pays l'ont accueilli.

Les organisateurs, l'association culturelle bretonne Sud-Bretagne, affichent clairement la donne dans leur plaquette de présentation : « Le Pays nantais, le Pays de Retz, le Vignoble, le Pays d'Ancenis, le Pays de la Mée, le Pays noir et le Pays blanc sont bretons depuis bientôt douze siècles, historiquement – mais aussi culturellement et ils le sont aussi géographiquement, puisque le Massif armoricain structure nos territoires.

Les découpages administratifs imposés par le pouvoir et massivement récusés par les populations concernées, ne remplaceront jamais la légitimité de la géographie, de l'histoire, de la culture et des traditions ».



La 17^e édition se déroulera à Herbignac du 7 au 19 juin (toutes les activités sont gratuites)

Exposition du 7 au 19 juin à la Maison du Patrimoine.

Jeudi 16 juin, à 20 h 30, soirée spectacle (musique traditionnelle irlandaise), salle de l'Europe

Vendredi 17 juin, à 20 h 30, concert de 5 chorales (église paroissiale).

Samedi 18 juin, au château de Ranrouët : 15 h randonnée chantée, 19 h 30 initiation à la danse, 21 h fest noz.

Dimanche 19 juin, 11 h départ du défilé des groupes de danseurs et bagadou (du parking Super U à l'aire de Ponnement, 14 h 30 au Pré Grasseur concours de sonneurs et festival de danses, chants et musiques.

Les Celtomania

22^e édition : octobre 2011

En 1989, il fallait y croire ! En plein creux de la vague celtique, trois villes pionnières – Nantes, Orvault, Saint-Herblain – relevaient le pari d'intégrer dans leur programmation culturelle des artistes bretons connus ou émergents.

Un simple tract tiré sur une ronéo poussive, plié à la main, pour promouvoir cette co-diffusion intercommunale : le concept était né.

Car il s'agit bien de cela, les Celtomania œuvrent à faire connaître au grand public les différentes esthétiques bretonnes en privilégiant les démarches créatives, ouvertes, métissées, sans oublier la convivialité d'une culture populaire sans barrière générationnelle.

Cette année, 18 villes du département – avec leurs espaces culturels, leurs associations locales – accueilleront les Celtomania.

Vous retrouverez ou découvrirez : Soig Sibérl et Jimmy Mac Menemy (notre photo) en ouverture le 1^{er} octobre à Bouvron, la Kevrenn Alre au grand complet, Gilles Servat, Wig et – cerise sur le levriad, comme d'habitude – nous offrirons aux festivaliers une compilation musicale des artistes programmés...

Alors rendez-vous durant tout le mois d'octobre pour une nouvelle édition complètement celtomaniaque !

Christophe Lelu,
président
et coordinateur du festival

Toute l'info sur
www.celtomania.fr



>>>>>>> Suite de la p. 6

breton en Loire-Atlantique. Le collectif « Du breton dans ma télé ! » a obtenu le soutien de nombreux représentants politiques mais rien ne bouge... La langue bretonne a aussi disparu du cursus universitaire à Nantes en 2004. Cela crée un fort contraste avec l'enseignement primaire et secondaire : en 2011, plus de 500 élèves inscrits dans les établissements bilingues breton-français ; quatre écoles Diwan (Nantes, Saint-Nazaire, Guérande et Savenay), deux écoles publiques (Les Marsauderies et Les Batignolles à Nantes), une école privée catholique (Sainte-Madeleine, Nantes), un collège Diwan (Saint-Herblain) et un collège public (Rutigliano à Nantes).

Petit à petit, les structures officielles (université, télévision publique...) suppriment la présence bretonne en Loire-Atlantique.

Malgré tout, la Bretagne bénéficie de la richesse culturelle développée aussi à partir de notre département : les groupes Tri Yann (8 000 spectateurs au Zénith de Nantes le 2 avril 2011), Hamon Martin Quintet ou Esquisse, les chanteurs Gilles Servat ou Gweltaz Adeux en sont des exemples vivants... Trente cercles celtiques de Loire-Atlantique représentent la danse bretonne sur scène. La musique bretonne vit aussi grâce aux *bagadoù* de Saint-Nazaire, Nantes, Orvault, Guérande ou Le Pouliguen. *Dastum 44* collecte et diffuse les traditions orales du département. L'Office public de la langue bretonne existe aussi à Nantes... La « Fête de la Bretagne *Gouel Breizh* », portée aujourd'hui par la région administrative, est née à Nantes. Si l'Agence culturelle bretonne de Loire-Atlantique n'avait pas inventé en 1997 la « Fête Yves *Gouel Erwan* », la « Fête de la Bretagne » n'existerait pas en 2011 !

.....
ALTERNANTES FM : radio associative créée en 1987 par un collectif, dont « Bretagne Réunie ». Nantes (98.1 MHz) et Campbon/St-Nazaire (91.0 MHz).
 Écoutez aussi *Alternantes FM en format libre* sur <http://alternantesfm.net>
 Rédaction : 09 50 96 13 12
redactionalternantes@gmail.com
 Programmation musicale :
 02 40 93 04 71
gael@alternantesfm.net
 Administration : 02 40 93 26 62
manu@alternantesfm.net

D E R N I È R E M I N U T E

Dans un courrier du 21 avril 2011, l'UNESCO répond à Bretagne Réunie qui dénonce la confusion orchestrée par les collectivités locales entre la Loire et le Val de Loire au moyen de l'utilisation abusive du logo de l'UNESCO et du Patrimoine mondial.

L'UNESCO confirme que le site inscrit n'a pas fait l'objet d'une « demande d'extension des limites du bien (...) de la part de l'État partie ».

Dans la plaquette touristique fournie à charge par Bretagne réunie, M^{me} Petya Totcharova remarque « effectivement » que « cinq châteaux (...) ne se trouvent pas dans le périmètre du bien Val de Loire (...), notamment le château des ducs de Bretagne à Nantes (...). Cependant, la plaquette et le site Internet portent le logo de l'UNESCO et du Patrimoine mondial. Par conséquent, nous avons demandé à la délégation permanente et de la France auprès de l'UNESCO de bien vouloir remédier à cette situation ».

Voir la liste officielle pour la France sur le site <http://whc.unesco.org/fr/list/933>

**PIERRE DILLANGE,
UN «HÉROS» DU HARO**

Acte I

Lors de l'audience du 16 mars où comparaissent deux militants pour dégradation de panneaux de propagande des Pays de la Loire, Pierre Dillange, juge à la cour d'appel de Rennes, interrompt sèchement un témoin, qui s'exprimait en langue bretonne, par les propos suivants : « Je n'entends pas le baragouin ».

Bretagne Réunie et le mouvement culturel breton ont demandé au Garde des Sceaux l'ouverture d'une procédure disciplinaire contre le magistrat. Ce dernier doit respecter la dignité des personnes et s'abstenir d'employer dans ses propos des expressions ou commentaires déplacés condescendants, vexatoires ou méprisants.

Acte II

Le jugement de l'affaire concernant ces deux militants, prononcé le 13 avril, relaxe un des prévenus et condamne l'autre à 100 EUR d'amende. Le magistrat récidive avec un commentaire du même acabit : une peine « qui souligne, par sa modération, le dérisoire de la dégradation en cause » et qui écarte tout « caractère politique ».

Taguer « 44=Bretagne » sur un panneau de propagande des Pays de la Loire n'est donc pas politique car « une telle revendication appliquée à un tel acte relève seulement du ridicule ».

Les militants de la réunification n'ont d'autre issue que des ressources financières limitées et donc « ridicules » – en l'occurrence de la peinture aérosol – au regard des moyens considérables déployés pour la propagande de la région Pays de la Loire. Rien qu'en avril, la région dépense sur une

seule campagne 225 000 EUR, avec 1 500 affiches pour « faire savoir ce qu'elle fait dans le domaine du développement durable ».

Ces moyens « ridicules » n'autorisent pourtant pas le juge à insulter tous ceux qui se battent bénévolement contre la partition de la Bretagne.

Le magistrat a déjà oublié que ce sont les mêmes bénévoles, accompagnant les professionnels de la justice et le mouvement culturel breton, qui ont permis à la cour d'appel de Rennes de continuer en 2008 à exercer sa juridiction sur les cinq départements de la Bretagne historique.

Ce magistrat, du haut de sa suffisance, pourra sans doute expliquer aux Bretons quels sont les moyens à utiliser pour faire aboutir la réunification.

Dans d'autres régions de France – ou vis-à-vis d'autres groupes humains – oserait-il déployer tant de morgue ?

> Suite de la rubrique p. 8

Le Courrier de l'Unité

ISSN: 0756-0044

Bulletin périodique de BRETAGNE RÉUNIE,
 association « loi de 1901 »,
 enregistrée sous le n° 0442011839.

Siège social : Ti Keltiek 3 rue Harrouys Nantes

Directeur de la publication :
 Paul Loret

Rédacteur en chef : Stéphane Briand

Comité de rédaction :
 Julian Bonnet, Gilbert Deshayes,
 Thierry Jolivet,
 Jean-François Le Bihan, Herve Rincel

Tirage 3 000 exemplaires
 Dépôt légal à parution

Contact : 06 82 67 19 46

Impr. *La Contemporaine*
 44985 Ste-Luce-sur-Loire cedex

Imprimé en Bretagne

BRAVO LE POITOU

La disparition des quotas laitiers, en 2015, va modifier la carte laitière française. Le bassin laitier dit du « Grand Ouest », lancé le 11 avril, rassemble les 4 départements de la région officielle « Bretagne » et les dits « Pays-de-Loire »... moins la Vendée, rattachée à la région Poitou-Charentes (OF du 12.4.2011).

Voilà un *dernier point* qui va dans le même sens que nos propositions de réorganisation régionale – d'autant que la Basse-Normandie rejoint la Haute-Normandie. Ce qui vaut pour cette réorganisation agricole vaut aussi pour le reste !

BRAVO NOLWENN LEROY

L'artiste a déjà vendu 500 000 albums *Bretonne* ! Bravo pour des paroles en breton parfois relayées par les médias nationaux. Des centaines de milliers de jeunes vont arriver à la culture bretonne grâce à cette merveilleuse porte d'entrée ! N'en déplaise aux Jacobins qui craignent la diversité culturelle car ils ne la comprennent pas... pour eux, tout ce qui est différent est forcément néfaste à l'unité de la France. Bravo pour la déclaration à Rezé (44) lors la promotion de cet album : interrogée sur Nantes et la Bretagne, pour Nolwenn la question ne se pose même pas : « Nantes est en Bretagne » !

HARO LA PARTITION

Les meilleures synergies et coopérations entre Brest et Saint-Nazaire pour développer ensemble l'éolien offshore capotent. Ces deux villes développent, chacune à l'intérieur de leur limites administratives, leur propre filière industrielle avec leur propre logique d'aménagement du territoire, sans vision de l'intérêt commun. Ce n'est pas « une meilleure coopération interrégionale » prônée par les Pays de la Loire qui résoudra les divergences entre ces projets mais bien la réunification de la Bretagne.

BRAVO CHEVÈNEMENT

Jean-Pierre Chevènement veut promouvoir l'achat français. Il explique, lors de sa conférence le lundi 11 avril à Nantes : « En Bretagne, vous pourriez rouler Citroën ! » Il n'a pas dit : « En Pays de la Loire, vous pourriez rouler Renault ! » (il y a une usine au Mans).

Même cet ancien ministre de l'Intérieur – et hostile aux revendications bretonnes : réunification, langues... – ne (re)connait pas la région Pays de la Loire. Décidément, combien de millions d'euros engloutis dans de vaines campagnes régionales de communication??

HARO «LA BRETAGNE CORPS & ÂME»

Doublement fautive, cette campagne de

500 000 EUR : elle «oublie» de mentionner la Loire-Atlantique, donc un corps breton amputé de son département le plus peuplé ; elle fait la confusion entre Haute-Bretagne et l'Île-et-Vilaine, alors que la Haute-Bretagne, c'est la moitié orientale de la Bretagne. Une âme bretonne vendue au révisionnisme géographique.

Mais que font les présidents du Comité régional du tourisme de Bretagne et du Comité départemental du tourisme de Loire Atlantique, respectivement présidents du Conseil régional et du Conseil général qui se disent avoir beaucoup de volonté pour la coopération en matière de tourisme ?

BRAVO AYRAULT, DELAVEAU ET BATTEUX

Les maires de Nantes, Rennes et Saint-Nazaire faisaient stand commun à Cannes en mars dernier au Mipim, le salon mondial consacré à l'immobilier. L'objectif était de promouvoir l'attractivité des trois sites.

Maintenant que les villes ne sont plus concurrentes mais complémentaires, le débat

sur la réunification sera peut être moins tabou ?

HARO LA PROPAGANDE EN DIRECTION DES JEUNES

Un correspondant de l'Agence Bretagne presse nous apprend que les Pays de la Loire recherchent une entreprise «qui assurera : la définition, la mise en œuvre et le suivi d'un plan stratégique de communication en lien avec les concepts et actions développés dans la politique régionale en faveur des jeunes ; la création d'une identité conceptuelle et graphique Jeunesse dans le respect de la charte graphique de la Région». Un coût annuel compris entre 60 000 et 500 000 EUR HT.

BRAVO AUX SALINES DE GUÉRANDE

Le sel aux herbes bio de Guérande fait partie des 6 produits primés en 2011. C'est la seconde fois que la saline gagne le prix de la meilleure nouveauté de Produit en Bretagne décerné par un jury composé de 400 personnes.

Alan Simon viendra jouer, avec ses invités, des extraits de l'opéra rock Anne de Bretagne, d'Excalibur et de Arthur...

BRETAGNE EN RÉSISTANCE
BREIZH O STOURM

Unité Maü Maü ouvrira la soirée concert pour l'Unité de la Bretagne. Ce groupe rennais, 6 chanteurs et DJ, nous interprétera son dernier opus *Salut à toi* : un hip hop engagé, teinté de reggae.
www.myspace.com/unitemaumu

Unité Maü Maü
Hip-Hop

Nolwenn Korbell
pop rock

Auteure, compositrice, interprète, accompagnée de Jean-Christophe Boccoü à la batterie et aux machines et de Didier Dréo à la guitare pour son dernier album *Noaz* en breton et en anglais qu'elle présentera sur scène le 18 juin, à Nantes.
www.myspace.com/nolwennkorbell

Costik
électro-ciné-pop

Ce groupe nantais utilise un instrument le Chapman Stick joué par Youenn Landreau, accompagné d'Amandine Cachinho au chant, Stéphane Barbier à la batterie et Nicolas Bocquel au clavier. Ils seront le 18 juin sur scène pour leur spectacle *Chofoman*.
www.myspace.com/costikchofoman

Les Ramoneurs de menhirs
punk trad breton

Et pour finir la soirée, le chant en breton de Maurice Jouanno, les sonneurs Eric Gorcé et Richard Bévillon, et bien sûr Loran des Béruriers Noirs à la guitare et aux machines et leur invitée Louise Ebrel pour un show engagé, engagé et une Bretagne réunifiée...
www.myspace.com/lesramoneursdemenhirs

Concert de soutien gratuit
PARVIS DES NEFS
NANTES / NAONED DE 18 H À 0H
SAMEDI 18 JUIN
forum des assos bretonnes - gratuit - de 14 h à 19 h

www.bretagne-en-resistance.eu

Breizh Party
Keve Brezh
ACB 44